

Journée des droits de l'enfant

À l'initiative de Plan International et du lycée Max-Linder, l'édition 2017 de la journée de droits de l'enfant prend une nouvelle dimension avec la participation des trois lycées publics libournais, Max-Linder, Henri-Brulle et Jean-Monnet, ainsi que des associations et ONG ATD-Quart Monde et La Ligue des Droits de l'Homme pour

le Collectif libournais du Refus de la Misère, Plan International, Tara-mana, Tsiky solidarité Ambodirano, Unicef, La Consigne et Les Chemins de traverse.

Cette manifestation citoyenne bénéficie du soutien de la Ville de Libourne et se donne pour objectif de défendre les droits de l'Enfant en France et dans le monde.

Programme du 28 novembre

9h: convergence des participants: les élèves des lycée Max-Linder, lycée professionnel Henri-Brulle, lycée polyvalent Jean-Monnet encadrés par les marcheurs des Chemins de Traverse, au Parc de l'Épinette
Marche Solid'R dans le parc pendant 1h30 suivant un circuit balisé.

10h45: fin de la marche. Déambulation vers l'esplanade François-Mitterrand.

11h: discours des élus municipaux et des enseignants du projet « lycéens citoyens solidaires »....

11h15: flashmob esplanade François-Mitterrand.

12h à 15h: ouverture du « Village des Droits » avec la participation des ONG et association précitées. Chacune des ONG présentes au Village des Droits a pour mission le respect des droits fondamentaux des enfants et mènent des projets de développement pour lutter contre les barrières qui empêchent les enfants d'accéder à l'éducation (pauvreté des familles, mariages précoces, travail des enfants...).

Il faut savoir que 168 millions d'enfants de 5 à 14 ans sont toujours victimes d'exploitation dans le monde. Employés de maison ou dans des mines, ouvriers agricoles, trieurs de déchets... ces enfants sont privés de la liberté de choisir leur avenir.

Chaque année, alors que l'éducation est reconnue comme un des leviers les plus puissants pour sortir de la pauvreté et devenir un adulte libre et autonome, 120 millions d'enfants sont privés de leur droit d'aller à l'école et plus de 62 millions de filles ne sont toujours pas scolarisées.

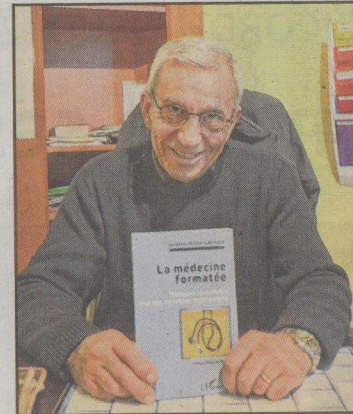
ou je peux passer des « pourquoi » aux « pourquoi pas », à tous ces possibles. Pourquoi pas du temps pour soi ?

SOCIÉTÉ / LIVRE

Médecins et malades face aux nouvelles technologies

Médecin généraliste homéopathe, urgentiste, médecin hospitalier et médecin des sapeurs-pompiers, chargé de mission dans l'industrie de la santé, le parcours professionnel du docteur Jacques-Michel Lacroix lui a permis de découvrir différents aspects de sa profession. Déjà auteur de trois essais, il vient de sortir aux éditions L'Harmattan « *La médecine formatée* », une étude, préfacée par Alain de Benoist, sur la façon dont les nouvelles technologies modifient ou vont modifier à l'avenir la manière de soigner et d'envisager la santé. « Ces évolutions, ou mutations, vont s'inviter, de gré ou de force, dans la pratique médicale, écrit Jacques-Michel Lacroix. Avec le développement de l'intelligence artificielle et l'utilisation quasi industrielle des Big Data, il faut s'attendre à ce que, d'une manière ou d'une autre, les robots remplacent l'humain dans de nombreuses tâches, y compris dans le domaine de la médecine ».

Il met en garde ses confrères qui réagissent « bien souvent avec dix ou quinze ans de retard pour adapter leurs pratiques aux changements de société, qu'ils ne voient



Jacques-Michel Lacroix.

pas venir, trop occupés à travailler " la tête dans le guidon " ». Dans cette étude, le médecin s'interroge sur comment ses confrères vont affronter ces changements pour préserver leurs intérêts et ceux des malades face à cette évolution inéluctable. Selon lui il est important de conserver les conditions d'une relation médecin-malade harmonieuse, « sans se voir imposer des normes dictées par le seul intérêt de ceux qui veulent profiter du marché de la santé ». « On ne peut pas entrer dans une

machine des symptômes et en ressortir un traitement sans prendre en considération le malade, que l'on connaît, son âge, son environnement, des pathologies associées, l'homme n'est pas une machine qui peut répondre à des normes, des statistiques », souligne encore le docteur Lacroix. « Les médecins ont quelque chose à dire de cela, face à Internet, ils doivent être meilleurs ».

« *La médecine formatée* » se décline en plusieurs chapitres: trans-humanisme, « le médecin ne sera-t-il plus qu'un technicien chargé de la maintenance ? »; l'ubérisation de la médecine; pour la Sécu, un bon médecin est un médecin docile; la Gestation pour autrui, un nouvel esclavagisme.

« Sans verser dans la nostalgie, il est probable que la médecine ne sera plus ce qu'elle était. Souhaitons seulement qu'elle soit meilleure » termine le docteur Lacroix.

■ A.-M. Chariol

Pratique

« *La médecine formatée* » est disponible chez Mollat (Bordeaux), à Libourne chez Madison et Formatlivre-Acacia.

"Le Résistant" (Libourne)
23 au 29/11/17